MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Raymond Browns à Hazel Tradaway, Salvator Bertucci à Anna Palmisano, Frank Spears à Lillie Lewis, Geo. Holmes à Mary Perrault, Geo. E. Birdsong à Emma L. Cornu, Samuel H. Livaudais à Mary T. Kearney, Salvatare Sacco à Romina Sparacino, Isaac McMorris à Alma V. Simms, Chas Remy à Mercedes Janvier, Joseph E. Grab à Mary Selby, William W. Forwood à Mary E. Brosnan, John Hilborn à Rosa Buras.

NAISSANCES — Mmes J. J. Penn, une fille ; J. Rayl, une fille ; A. Neumeyer, une fille ; A. Lala, une fille ; W. Schmitt, un garçon ; R. Farr, un garçon ; H. Untereiner, un garçon ; B. Otello, un garçon ; C. Kohlmeyer, un garçon ; P. Essinger, un garçon ; P. Bellango, un garçon ; J. Kraus, un garçon.

DECES—H. M. Neil, 77 ans, 1240 Sixième ; J. Dasin, 85 ans, 166 Gentilly ; Mme Mary Schmidt, 75 ans, 621 Indépendance ; H. Smith, 53 ans, 2128 Burdette ; F. Gaylin, 51 ans, Melpomène, près Claiborne ; G. Hicks, 17 ans, Park View Hotel ; W. Freeman, 53 ans, Hôpital de Charité, Cecilia Leggett, 32 ans, Hôpital de Charité ; J. G. Henderson, 10 ans, 4111 Chartres ; Telma E. Rayl, 14 mois, 2625 Marais ; A. Heekman, 37 ans, Hôpital de Charité ; Vve J. M. Cazante, 74 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres ; W. Kendemy, 23 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Edward Wunderlich vs West End Rowing Club, réclamation de $130 sur des actions.

K. Maloney vs John R. Gallagher, demande de divorce.

Succession ouvertes

Mary Bickley, Frank A. Schroeder

Veuve J. P. Bourdette vs Wm Porter, demande de partage.

Frederick David et Elizabeth Grafton vs Samuel A. Grafton, demande de partage.

C. Hennecke Co. vs Loyacano & Tartorich, action en recouvrement de $36.50 sur un compte courant.

Old Lincoln Whiskey Co. vs Lucius C. Quinn, réclamation de $15.10 sur un compte courant.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions

James Hayes, actes de violence.

Andrew Fernander, attaque à main armée. Sidney David, détournement.

Condamnations

Laura Johnson, larcin, 3 mois de prison ; Geo. Washington, détournement, 30 jours d'incarcération.

Acquitté

Luke Zar, détournement.

Affaires abandonnées

Jacob Dessauer, actes de violence ; Willie Odom, Jas Bennett, attaque à main armée.

A plaidé coupable

Lucien Jacobs, violation de l'acte 107 de 1902.

FAITS DIVERS.

La candidature Howe.

Dans une circulaire largement distribuée le juge W. W. Howe annonce sa candidature au congrès en qualité d'indépendant, dans le deuxième district de la Louisiane.

Le juge Howe se réclame de divers corps commerciaux, entre autres de l'Union Progressiste, dont il dit représenter le nom.

A ce propos M. Albert Godchaux, président de l'Union Progressiste, a écrit au juge Howe pour lui dire que cette association ne se mêlait nullement de politique, et qu'il pouvait d'autant moins s'en réclamer qu'il n'y appartenait pas.

M. Godchaux a exprimé le regret de cette abstention et a invité le juge à entrer dans l'Union Progressiste.

HOTEL DE VILLE

Le conseil municipal a siégé hier matin en séance extraordinaire pour recevoir et entendre la lecture d'une ordonnance acceptant la soumission de Black et Laird pour la construction de deux usines de clarification de l'eau.

Dans une communication lue à la séance le bureau des Eaux et Egouts recommande l'adoption de l'ordonnance.

Le coût de ces deux usines, dont l'une sera construite à la Nouvelle Orléans et l'autre à Alger, s'élèvera à $1,840,727.30.

Le maire Behrman est parti à 11 h. 55 du matin pour Galveston, d'où il se rendra au Mexique.

Le pavage en pavés de granit de la rue de Chartres, de la rue du Canal à la rue Jefferson, a été accepté par la ville. Le pavage est excellent, au dire des experts, mais le maire, qui a inspecté la rue avant son départ, l'a trouvée tellement sale qu'il a spécialement recommandé au commissaire des travaux publics de la nettoyer.

Suspects arrêtés

Deux nègres aux allures suspectes ont été arrêtés hier vers cinq heures du matin à l'angle des rues Dryades et Tulane par les détectives Schultz et Paderas. L'un d'eux a résisté, mais a été finalement maîtrisé.

Un révolver a été trouvé dans sa poche. On les soupçonne d'être les auteurs de vols commis récemment dans le voisinage.

Devant le recorder adjoint ils ont requis des accusations jurées, qui leur ont été accordées.

Mobilisées

Les deux compagnies d'artillerie des côtes en garnison à la Nouvelle-Orléans, à la caserne Jackson, ont été mises sur le pied de guerre et sont prêtes à partir au premier signal pour l'île de Cuba.

Le vapeur norvégien "Transit", affrété par le gouvernement cubain, est arrivé à la Nouvelle-Orléans pour embarquer des chevaux, des armes et des munitions.

ENQUETE.

Le comité législatif chargé d'une enquête sur la commission des huîtres de la Louisiane va entreprendre ses travaux. Le représentant James Barrett, président du comité, a écrit aux membres en vue d'une prochaine réunion.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

Jos. M. Soares à Vict. Fel Frank Leglise, un terrain, Mandeville, Royale, Marigny et Dauphine, $3200.

Félicien Landier et als à Ferd. Roth, un terrain, Iberville, Bienville, Marais et Villeré, $4800.

Jules Macrat à Louis E. Valloft, trois terrains, Canal, Iberville, Scott et Pierce, $5000.

Wm J. Kearney à Hy J. Prados, terrain, Cleveland, Palmyre Solomon et Hennessey, $900.

Eugène Bethancourt et als à Mme L. G. Arnoult, intérêt, lot Derbigny, Laharpe, Lapeyrouse et Claiborne, $400.

Quaker Realty Co., Ltd. à Vve W. Gautreaux, 2 terrains, Franklin Wm. Johnson, Painter et Prieur, $425.

La même à Theo. Gauthreaux, même lieu, $400.

Joseph Laporte à Mme Wm J. Morgan, terrain, Promenade Carondelet, Villeré, Marais, St-Pierre, $900.

ANTONIO
15 Cents Each — 2 for 25 Cents
ARROW
Procede Clupeco. Quart Grandeur.
COLS
CLUETT, PEABODY & CO.
Fabricants de Chemises et Cols.

DEFIGURÉ PAR UN ECZEMA

Changement Prodigieux Dans Une Nuit. Visage Parfaitement Propre au Bout d'un Mois.

UNE AUTRE CURE DU CUTICURA

"J'eus un eczéma à la figure pendant cinq mois, durant lesquels je fus aux soins de médecins. J'étais tellement défiguré que je ne pouvais pas sortir, et j'allais de mal en pis. Un ami me recommanda Cuticura. Un changement remarquable s'opéra la première nuit qui suivit l'usage du Savon, de l'Onguent et du Résolutif Cuticura. A partir de ce jour je pus sortir et au bout d'un mois le traitement avait fait disparaître toutes les croûtes et les plaies, et j'avais la figure aussi propre que jamais. (signé) T. J. Roth, 317 rue Stagg, Brooklyn, N. Y."

Miliciens en accusation.

Le capitaine Juste Fontaine, des Blanchard Rifles, a porté hier matin à la seconde cour criminelle de cité des accusations de détournement d'effets militaires contre cinq membres de sa compagnie :

William Ross, rue Dauphine, 220 ; Sidney Davis, rue Félicité, 1216 ; Frank Harraghn, rue Félicité, 1035 ; Edward J. Spuhler, rue Magazine, 1015 ; John Heyman, rue Terpsichore, 1631.

Le capitaine a en outre décidé de les faire comparaître devant une cour martiale pour n'avoir pas répondu à l'ordre de rassemblement.

Vers midi, l'attorney de district adjoint O'Donnell, qui se trouvait à la seconde cour criminelle de cité, a reçu une lettre dans laquelle le capitaine Fontaine demandait le retrait de la plainte contre Sidney Davis, qui avaient rapporté les effets manquants, et disait qu'il ne désirait pas poursuivre les autres délinquants.

Le juge Aucoin a aussitôt permis aux accusés de signer chacun sa propre caution et les a mis en liberté.

L'anniversaire du 14 Septembre.

Hier, 14 septembre, anniversaire du jour où il y a plus de trente ans, le peuple néo-orléanais s'est soulevé pour renverser un régime abhorré, le monument commémoratif qui s'élève au pied de la rue du Canal a été décoré de deux superbes couronnes par Mme D. S. Vaught, comme elle le fait chaque année.

Mme Vaught fut la secrétaire du comité auxiliaire des dames qui recueillit des fonds pour l'érection du monument. Mme Fred Ogden en était la présidente.

Souscriptions de la campagne au fonds du "service" du "Louisiana".

Le sous-comité d'Etat chargé de recueillir dans tout l'Etat, en dehors de la paroisse d'Orléans, des souscriptions au fonds du service de table en argent qui sera présenté au cuirassé Louisiana, comité qui comprend le général Arsène Perilliat, d'Orléans, président, A. Querbes, de Caddo, maire de Shreveport, V. M. Lefebvre, de West Baton Rouge, D. J. Reid, de Calcassieu, Thomas Beary, de Lafourche, et Joseph Voegtle, d'Orléans, a commencé ses travaux et a reçu les souscriptions suivantes :

C. R. Lemon, Slaughter, Lne	$10.00
Edgar Aucoin, Labadieville, Lne	5.00
Geo. Walter, Gretna, Lne	5.00
La Banque de Baton-Rouge, Baton-Rouge, Lne	5.00
R. Prosper Landry, Donaldsonville, Lne	5.00
O. M. Richard, Lac Charles, Lne	5.00
Simon Léopold, Phœnix, Lne	5.00
Louis Knop, Nouvelle-Orléans	10.00
L. H. Marrero, Amesville, Lne	15.00
Gibsland State Bank, Gibsland, Lne	1.00
B. Y. Wade, Frogmore, Lne	10.00
Tallulah State Bank, Tallulah, Lne	10.00
Town of Ruston, Lne	100.00
Charles Schuler, Baton Rouge, Lne	5.00
Paroisse De Soto	100.00
Chas Engleson, Cameron, Lne	1.00
	$292.00

Mme Bryan à la Nouvelle-Orléans.

M. M. B. Trezevant, secrétaire de l'Union Progressiste, a reçu hier du gouverneur Blanchard la lettre qui suit :

M. M. B. Trezevant,

"Maintenant que la venue de M. Bryan à la Nouvelle-Orléans le 24 courant est décidée, des arrangements convenables devraient être faits pour lui assurer une grande réception. Dans la dépêche qu'il m'envoie aujourd'hui de Louisville il mentionne Mme Bryan comme venant avec lui à la Nouvelle-Orléans et son désir d'y venir. Je serai heureux d'aider par tous les moyens en mon pouvoir au succès de l'affaire. Si vous avez besoin de moi à aucune de vos conférences à cet égard je viendrai.

"Nous ne devons pas oublier d'obtenir la venue à la Nouvelle Orléans cette année du cuirassé Louisiana pour recevoir le service de table en argent. Il y a quelque temps j'ai correspondu avec le gouverneur du Tennessee, et il a été convenu que le cuirassé portant le nom de cet Etat viendrait à la Nouvelle Orléans pour recevoir le service qui lui sera présenté.

"J'ai convenu avec le gouverneur que moi et mon état-major se joindraient à lui et à son état-major à cette occasion.

"Nous devrions avoir ces deux navires de guerre dans le port en même temps et faire une double présentation. Une telle cérémonie attirerait une grande foule.

"A vous très sincèrement,

N. C. BLANCHARD.

Les dames de la Nouvelle-Orléans auront ainsi l'occasion de prendre une part active à la réception de M. Bryan, en préparant une fête spéciale pour Mme Bryan.

L'Union Progressiste fait les plus grands efforts pour que le "Tennessee" vienne à la Nouvelle-Orléans en même temps que le "Louisiana".

L'Union Progressiste.

Les membres de l'Union Progressiste se sont réunis sous la présidence de M. Albert Godchaux hier après-midi et ont approuvé le programme soumis par le comité pour la réception de l'Hon. W. J. Bryan.

Le comité exécutif suivant a été nommé pour l'occasion :

Albert Godchaux, N. C. Blanchard, L. P. Rice, Chas Janvier, John Fitzpatrick, Thos F. Cunningham, H. M. Gill, L. P. Bryant, Jno. J. Frawley, C. H. Ellis et Wm I. Maginnis.

Procès en dommages.

La Lyon Cypress Lumber Company intente devant la cour de circuit des Etats-Unis à la Salem Brick and Lumber Company de la Nouvelle Orléans, un procès en $21,000 de dommages pour violation de propriété et destruction d'une certaine quantité de cyprès dans la paroisse de Livingston.

Echaudé.

Hiers vers dix heures du matin Arthur Gozman, un homme de couleur domicilié rue Ste Anne près Claiborne, en travaillant dans la bâtisse du Chalmette Steam Laundry, à l'angle des rues Tulane et White, a été échaudé au corps par la chute d'un baquet d'eau bouillante. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Toute Femme
est intéressée et devrait être renseignée au regard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus sûre, la plus commode. Elle nettoie instantanément.
Demandez la votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL", n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cacheté. Il donne toutes ses particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.
En vente par
Max Samson, 117 rue Camp.
American Drug Store, 1024 rue Canal.
Katz & Berthoff, 732-4 rue Canal

Tentative d'empoisonnement.

Une jeune femme du nom de Lulu Baker s'est rendue à la station du premier précinct hier soir et a demandé la permission de voir un prisonnier nommé Geo. Baker. Le geôlier l'a conduite à la cellule du prisonnier et pendant que l'officier avait le dos tourné elle a donné à Baker une fiole contenant une drogue.

La police a confisqué la fiole afin d'en faire analyser le contenu par le chimiste. Les officiers sont d'avis que la femme avait l'intention d'empoisonner Baker et l'ont mis en état d'arrestation.

DECES.

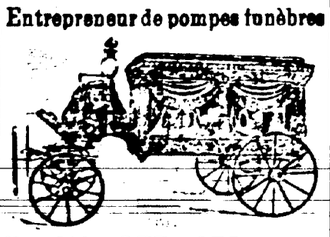
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Décédé le 14 septembre à 8 heures du soir à l'âge de 46 ans le Sociétaire JEAN PIERRE LAPORTE, natif de Hotel Peresil Hautes Pyrénées, France. Messieurs les Membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de septembre sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui SAMEDI 15 septembre, à 2 heures de l'après-midi. Son corps est exposé à l'salle de la Société rue Ste Anne près Roman.

Le Président,

J. M. VERGNOLE.

Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS

15 sept—1f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT,
EMILE LE BLANC, Directeur.
Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.
30 sept—1 an

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modique. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 15 SEPTEMBRE 1906.

Rivière Rouge—H. M. GARTER, à 5 p. m.
Harwood et Bends—IMPERIAL, à 5 p. m.
Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 p. m.

Ecole gratuite de garçons
—DE LA—
Société Française du 14 Juillet.
La réouverture de l'école aura lieu le LUNDI 17 septembre, sous la direction de professeurs expérimentés.
Le Président OCT GARSAUD.
2 sept—2 8 9 15 16

Pension privée.
Une petite famille prendra quelques pensionnaires. S'adresser par le téléphone Hemlock 736 F.
14 sept—1m

AVIS SPECIAUX.

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St-Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1906 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN.
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.
6 sept—1f

Toutes personnes connaissant quelque chose à propos de la location à bail de l'ancien site de l'Université Tulane, par le Bureau des Administrateurs du Fonds d'Education Tulane à Thomas Nicholson, en février 1897, démontrant que ledit bail, de quelque manière ou pour toute raison de loi ou de fait, était invalide à cette époque, ou bien est devenu invalide depuis qu'il a été fait, sont requises de communiquer de tels faits à ce Comité, pour être soumis au comité d'avocats conseils choisis par le Bureau. Toute information donnée à ce Comité sera confidentielle si on le requiert.

JAMES McCONNELL,
EDGAR H. FARRAR,
WALKER B. SPENCER,
Comité de Loi Université Tulane.
5 sept—10f

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Sud du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N. O. & N. E., près du chenal de la Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Sud sera fermé aux bateaux à partir du 26 avril et demeurera fermé pendant une durée de peut-être 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Sud.

D. D. CURRAN,
Directeur Général N. O. & N. E. R.R.
21 av—

PETITES ANNONCES.

ON demande — un bon peintre (Scenic Artiste) Arkansas Press, coin des rues Euphrosine et S. Robertson. Sept—1 com

ON demande—des hommes expérimentés pour poser du coton et rembourer de certaines formes, travail de plusieurs mois. Arkansas Press, coin Euphrosine et S. Robertson. Sept—1 com

Demande—Une bonne cuisinière. S'adresser 615½ avenue St Charles.
5 sept—

A VENDRE—300,000 pieds 2x4, 2x6, 2x8, 2x10, 2x12, 3x4, 4x4, 4x6, 3x6, 6x8, 6x6. 100,000 pieds sheating—bordage. 100,000 pieds T. & G. flooring—parquet. 100,000 pieds T. & G. ceiling—plafond. S'adresser Lhote Lumber Mnfg Co., rues Toulouse et Nord Dupré. P. O. Box 722.
20 mai—

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier
—SUR LE—
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
Le même qu'avant la quarantaine
L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour New Orleans à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport. Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.
BUREAU DES BILLETS,
207 RUE ST-CHARLES.
1 nov—

AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir à 8:15 Matinées Mer. et Sam.
Comme
Neil Burgess ABIGAIL PEGE
Dans l'Idylle de la Nouvelle Angleterre
The County Fair
PRIX : Soir, 25, 50, 75 et $1.00 Matinées, 25, 50 et 75c
Semaine Prochaine—T. M. MURPHY dans Old Innocence

CRESCENT CE SOIR A 8
Toute Cette Semaine
Matinées Vendredi et Samedi.
BALDWIN-MELVILLE STOCK CO.
Dans l'Émouvant Mélodrame de Owen Davis
The Gambler of the West
PRIX : Soirs, 10, 20 30 et 50c Matinées, 10, 20 et 30c.
Semaine prochaine—Mc Fadden's Flats
11 sept—5f

Lyric
Mat. Mar. Ven. Sam. et Dim., 2 p. m.
BROWN-BAKER STOCK CO.
Dans une Représentation Grandiose de
"GRAUSTARK"
Une Histoire d'Amour Derrière un Trône.
PRIX : Matinée 10, 20 et 30. Soirs, 10 20 30 et 50.
Lundi 17 Sept.—A STILL ALARM.
11 sept—5f

Orpheum OUVERTURE THEATRE
LUNDI, 17 SEPTEMBRE.
VAUDEVILLE MODERNE.
Sièges Maintenant en Vente.
Le contrôle est ouvert tous les jours de 10 a. m. à 6 p. m.
13 sept—3f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 3 mai 1906
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 4.40 heures A. M.
Beau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Ozone Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frets reçus tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Agents
No 323 rue Carondelet, coin Union
29 avril—

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-7.
Les personnes designées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant :
Jean Joseph Barthe, S. M.
Antoine Baptiste Bonnecarrère, S. M.
Jean Bernard Lay, S. M.
Emile Mailho, S. M.
Jean Cyprien Porte, S. M.
Pierre Victor Meymont ou Naynant, Aff. de S.
M. et Mme Charles Dulou, A. J.
Augustin Ferdinand Fleury, S. M.
Jean Paul Manazzi, A. F.
oct—1905

DEMANDE EMPLOI.
Une dame française, munie de plusieurs diplômes, reçus à Paris, France, serait désireuse de trouver une occupation, soit pour enfants ou pour jeunes filles. Pour références, s'adresser au juge Albert Voorhies, avenue, 22 rue Carondelet. 13 jan—

yeux rougis par une nuit d'insomnie, une nuit terrible d'angoisse, vit passer le cabriolet du juge de paix au trot de la jument blanche, et Marcel Fabrice, qui ne tourna même pas les yeux de son côté.

Alors elle se sentit une douleur au cœur, comme si un coup de couteau lui eût traversé la poitrine.

Que s'était-il donc passé ?

Quel malheur inconnu s'abattait sur elle ?

Elle ne pouvait le comprendre.

Une demi-heure plus tard, descendue à la cuisine, elle se trouva en face de sa bonne Véronique.

Les yeux effarés, hagards, elle lui demanda :

—Tu as vu Marcel ?

—Oui, du verger où j'étais.

—Il est parti ?

—En effet, il retourne à son régiment.

—Déjà, sans essayer de me revoir.... sans me donner un mot d'explication ou d'adieu ?.... Comprends tu, toi ?

La figure de la servante prit une expression de tristesse profonde.

—Oui, dit-elle.

Et très bas, à l'oreille de sa petite Colette :

—Ne t'effraie pas.... Sois courageuse.... On te rendra justice !....

—Justice à moi ! Que veux-tu dire ?....

Justice !.... A quel sujet ?

—Il court de mauvais bruits dans le bourg....

—Sur qui ?

—Sur toi.

—Qui les a répandus ?

—On ne sait pas....

—Et que dit on ?

—Des mensonges....

—Mais encore....

—Tu me promets d'être brave, de ne pas te faire de chagrin ?... Tu sais combien je t'aime, moi !

—Oui.... Eh bien ?

La servante murmura :

—On dit que tu as eu des rendez-vous, la nuit, dans le parc...

—Moi ! Des rendez-vous ! Avec qui ?

—Avec le baron.....

—M. de Vayran ?

—Oui.

—Moi ! .... Le baron !.... Des rendez-vous ! fit-elle en sentant sa raison se perdre.

La servante ajouta.

—Et que tu as été sa maîtresse !

—Moi, moi !

Le visage de la malheureuse se convulsa. Il devint pourpre de honte, puis pâle comme la mort.

Et, sans prononcer un mot, elle tomba entre les bras de Véronique, évanouie, à demi morte.

XIV

LE PERE ET LA FILLE

Deux jours s'étaient passés, deux jours de mortelle tristesse, de réflexions amères pour la malheureuse Colette, deux nuits de tortures et d'angoisses sans nom.

A l'air sombre du greffier, à son silence lorsqu'elle s'était trouvée seule avec lui, en tête à tête dans la salle à manger où elle redoutait déjà depuis longtemps les entrevues forcées pendant lesquelles, par son attitude, par ses regards, par sa parole brève où jamais une tendresse n'avait vibré, il lui faisait comprendre qu'il n'avait pas pour elle les sentiments d'un père, elle avait deviné qu'un obstacle de plus s'était élevé entre eux.

Alors elle avait écrit à son Marcel deux lettres à attendrir le plus féroce des ennemis :

"Mon cher Marcel,

"Je n'ose plus vous parler comme autrefois depuis que Véronique m'a appris le malheur qui me frappe.

"Je ne sais quelle fatalité fait peser sur moi une accusation à laquelle vous ne pouvez ajouter foi.

"Ce serait trop affreux !

"Comment avez-vous pu douter de moi ?

"Vous me connaissez pourtant !

"Vous m'avez vue tout enfant.

"Dans mes promenades, aussi loin que mes souvenirs remontent, je ne vous ai jamais caché aucune de mes impressions ou de mes pensées !

"Je n'ai eu qu'une affection, qu'une amitié, qu'une liaison !

"Vous seul !

"Je me trompe.

"Vous et Madeleine : mais de celle-là vous ne pouvez pas prendre ombrage.

"Comment a-t-on pu faire courir sur ma conduite l'abominable calomnie dont la révélation m'a si complètement bouleversée que j'ai pensé en mourir entre les bras de ma pauvre Véronique ?

"Je l'ignore.

"Mais on a menti, Marcel, on m'a faussement accusée.

"Et vous me croyez coupable !

"Vous, Marcel, vous l'un des deux êtres pour lesquels j'aurais donné ma vie sans l'ombre d'un regret, vous le plus cher à mes yeux sans doute !

"Je ne veux pas m'abaisser à me défendre, mais il s'est fait en moi un déchirement si grand que je pense au chagrin que vous devez ressentir vous-même et que je veux le croire aussi cruel, aussi douloureux pour vous que pour moi.

"Dans le premier moment de surprise, on vous aura facilement trompé.

"Mais depuis, Marcel, vous avez dû réfléchir. Vous vous êtes dit que toute ma jeunesse est là pour attester que je ne suis pas capable d'une telle faute, que je me serais tuée plutôt que de la commettre et que j'a pour me protéger l'image de celui qui a reçu mes promesses, mes serments, son portrait toujours présent à mes yeux comme il est toujours sur mon cœur.

"Tu l'y trouverais encore, mon cher Marcel, si tu étais près de moi.

"Je n'ai pas le courage de te parler plus longtemps autrement.

"Il ne me quitte pas.

"Le chagrin me dévore ! Je ne dors plus ! Il me semble que tout est sombre et noir autour de moi depuis que tu es parti sans même me demander un mot d'explication !

"Dis-moi que tu as réfléchi, que tu crois toujours à l'amitié de ta Colette et que tu lui as rendu la tienne avec ta confiance.

"C'est pour ton bonheur et pour le mien que je te le demande à genoux.

"Dis moi que tu ne peux pas ajouter foi à de telles infamies !

"Dis moi enfin que tu m'aimes encore et que tu regrettes le mal que tu m'as fait, toi seul, car que m'importe l'opinion des autres ?

"J'attendrai ta réponse avec anxiété.

"Mon avenir dépend d'elle.

"Que ferai-je si tu persistes dans ton erreur ?

"Qui le sait, puisque je ne le sais pas moi-même ?

"Tout ce que je peux te dire, c'est que je serai désespérée, mais ne crois pas que je m'abaisse à une nouvelle prière.

"Je rougirais de lutter contre de telles imputations que je n'ai pu entendre sans défaillir.

"Moi coupable, moi déshonorée, moi la maîtresse de cet homme !

"Oh ! Marcel !

"Et tu l'as supposé, même une heure, même une seconde !

"Tu n'as pas crié à celui qui osait te tenir un pareil langage :

"—Mais vous mentez, mais c'est impossible, c'est faux !

"Que te dirai-je de plus ?

"Si ton cœur n'est pas déjà convaincu, si tu doutes encore de ta Colette, c'est que nous sommes condamnés et que le malheur de notre vie est décidé.

"De la mienne du moins, mon pauvre Marcel, car je suis brisée, accablée, anéantie et j'attends de toi les seuls mots qui puissent me rendre du courage.

"Je te crois et je t'aime !

"Ta COLETTE."

Pendant deux autres jours elle attendit, avec une fièvre brûlante, la réponse de l'officier.

Elle arriva enfin, mais elle était courte :

"Ma pauvre Colette,

"Ce n'est pas moi qu'il faut convaincre, mais ceux qui t'accusent.

"Hélas ! tu ne le pourrais pas.

"Ce qui est arrivé était fatal.

"Il est des entraînements auxquels on ne résiste pas, des exemples qui nous perdent, des milieux dont l'air nous empoisonne et nous tue !

"Je ne t'en veux pas, mais tout est fini entre nous.

"J'essaierai de lutter contre ton cher souvenir et d'oublier.

"Si je ne peux pas, je réfléchirai et je verrai quel parti je dois prendre.

"Je te regrette et je pleure notre fatale séparation, mais l'honneur a ses règles qu'on ne peut pas enfreindre.

"Je ne te reverrai donc plus, mais je te souhaite de ton côté l'oubli et le bonheur.

"Je dois te dire adieu !

"Il le faut.

"C'est avec douleur, mais pour toujours.

"MARCEL FABRICE."

Elle lut et relut à diverses reprises cette réponse qui la consternait, les yeux secs, brûlés par un feu qui les consumait et traçait autour d'eux de larges meurtrissures, qui les rendaient plus brillants.

Puis machinalement elle commença une reponse.

Mais les mots ne lui venaient pas ; ses idées s'embrouillaient dans son cerveau malade.

Elle ressemblait aux malheureux surpris par un tremblement de terre et qui voient tout s'effondrer autour d'eux.

Comme eux, elle n'attendait que la mort, sa vie n'ayant plus de but, plus de raison d'être.

A continuer